

## **Comment vivre nos différences d'opinions, de convictions dans l'église ?**

Rien de nouveau sous le soleil, car dès la naissance de l'Eglise, les premières communautés chrétiennes ont été travaillées par la diversité / la pluralité des opinions, y compris divergentes.

Une illustration : Romains 14 : « Accueillez celui qui est mal affermi dans la foi, sans contester sans cesse ses opinions. Ainsi la foi de l'un le conduit à manger de tout. L'autre, qui est mal affermi dans la foi, ne mange que des légumes. Que celui qui mange de tout ne méprise pas celui qui ne fait pas comme lui, et que celui qui ne mange pas de viande ne condamne pas celui qui en mange, car Dieu lui a fait bon accueil. Qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il tienne bon ou qu'il tombe, c'est l'affaire de son maître. Mais il tiendra bon car le Seigneur, son maître, a le pouvoir de le faire tenir. Pour celui-ci, tel jour a plus d'importance qu'un autre ; pour celui-là, ils sont tous égaux : à chacun d'avoir une pleine conviction en lui-même. Celui qui fait une distinction entre les jours le fait pour le Seigneur. Celui qui mange de tout le fait aussi pour le Seigneur, puisqu'il remercie Dieu pour sa nourriture. Et celui qui s'abstient de certains aliments le fait encore pour le Seigneur, car lui aussi remercie Dieu. »

Les siècles qui suivront le montreront d'une manière à la fois saisissante et hélas souvent dramatique. On a trop souvent réglé des divergences d'opinions à coup de paroles ou d'écrits assassins, de rejet, d'excommunication...quand ce n'est pas à coup d'épée... Tout ce sang qui a coulé, de toute part, pour des différences d'opinions, de convictions...

Heureusement, nous avons fait des progrès !

Cela étant dit, et pour en venir à nous, il semble bien que le phénomène de la diversité des opinions au sein des églises évangéliques contemporaines soit de plus en plus présent.

Pourquoi ?

Notamment du fait de la **mobilité ecclésiale** des personnes.

Dans chaque église, et notamment ici à La Passerelle, se retrouvent des croyants qui sont venus à la foi dans d'autres dénominations, dans une église d'une autre sensibilité, des croyants qui ont reçu ailleurs leur formation doctrinale et se sont alors imprégnés d'autres manières de faire, de penser et d'être.

Un autre facteur qui peut contribuer à accentuer ce phénomène de la diversité des opinions dans une église, c'est le **niveau d'éducation, de formation** qui s'est globalement élevé...favorisant ainsi une plus grande « indépendance » dans la pensée, dans l'élaboration intellectuelle...mais aussi spirituelle.

Et surtout, **l'offre de formation** qui a explosé ! Avec, à côté des formations longues pour les futurs pasteurs et autres ministères, quantité de formations courtes à destination du plus large public.

Sans oublier l'essentiel, à savoir **Internet** sur lequel les navigateurs curieux vont à la pêche...et ramènent de tout, parfois sans trop savoir ni même pouvoir faire la différence entre un gentil dauphin et un méchant requin !

Voilà, par rapport à notre sujet, une partie de la réalité aujourd'hui, avec ses côtés extrêmement positifs...et ses côtés défiants !

## **Comment vivre nos différences d'opinions, de convictions dans l'église ?**

3 pistes/axes pour tenter une réponse à cette question délicate !

Le **premier axe**, c'est de revenir à l'origine ! Et voici ce que l'on trouve à l'origine : **Au commencement, la différence !**

Et pour ce premier point, je suis redevable à Thierry Juvet, auteur d'un livre intitulé « Les conflits, une école de l'amour. »

La Bible commence par ces mots : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or, la terre était **désertique et vide.** »

Littéralement, la terre était **tohu et bohu**. Ces mots renvoient à l'absence d'objets ou de créatures, à l'absence de vie, à l'improductivité.

Et Dieu va procéder à une opération très importante afin que la création devienne habitable pour l'homme et qu'il lui soit possible d'y rencontrer son Créateur : Dieu va en faire un espace de vie, c'est-à-dire un espace de rencontre et de créativité.

Pour cela, Dieu y met de l'ordre...en séparant, **en différenciant**. **En différenciant** le jour de la nuit, le sec du mouillé, les espèces, les mâles des femelles, etc.

Dieu crée des différences, des frontières, Il instaure la variété.

La différence fait partie de la volonté créatrice de Dieu et elle est un moyen de lutte contre la confusion initiale, le tohu-bohu, le rien, inhabitable, sans rencontre possible.

Être différencié, c'est une bénédiction qui permet la relation. Simplement, il faut respecter les règles relationnelles établies. Chacun à sa place dans la création : les choses, les plantes et les animaux à la leur, l'homme à la sienne et Dieu aussi.

La différence est partout ; elle n'est pas à craindre, elle est à vivre avec espérance et responsabilité. Elle permet la réaction, l'action, la croissance, et même l'amour ; bref, la vie.

Nous devons donc vivre dans la différence. Et forcément, la différence est potentiellement génératrice de points de vue, d'intérêts différents...et ceux-ci sont à la fois sources potentielles de conflits...comme de créativité.

Mais imaginons un monde sans aucune différenciation ! Il n'y aurait plus d'espace pour la différence, plus de point de repère et aucune possibilité de comprendre ce qu'est « **autre** chose » ou « quelqu'un **d'autre**. »

Il ne nous serait sans doute pas possible d'y rencontrer **Dieu**, Lui qui est le **Tout Autre** !

Bref, de la différence naît une grande richesse, dans la mesure où nous savons la vivre. La différence peut faire naître le conflit, certes, mais le conflit n'est pas mauvais en soi. C'est ce que nous en faisons qui le rend destructeur plutôt que créateur.

A nous d'apprendre !

Proverbes 27, 17 : « Tout comme le fer aiguise le fer, l'homme s'aiguise au contact de son prochain. »

Le fer aiguisé peut servir soit à la culture, aux travaux pacifiques de la vie courante, ou alors il peut devenir une arme tranchante qui va mettre à mal les autres.

Il en va de même des frottements que nous avons avec nos prochains. Soit on s'aiguise pour grandir, se sanctifier, être encore plus utile à la vie de l'église et de la société ; soit on devient tranchant pour faire mal à notre tour, dans un mouvement d'attaque ou de défense violent.

Mais un fer qui ne se frotte jamais à un autre fer va s'émousser, rouiller et devenir inutile.

Le frottement fait partie de la vie communautaire ! A nous de le vivre correctement, dans un processus de croissance et de sanctification.

Le **deuxième axe** que je vous propose, c'est la notion de **hiérarchisation des vérités / articles de foi**.

Oui, l'autorité de la doctrine **révélée** par Dieu doit toujours prévaloir !

Jude 3 : « Mes chers amis, j'avais le vif désir de vous écrire au sujet du salut qui nous est commun. J'ai vu la nécessité de le faire maintenant afin de vous recommander de lutter pour **la foi qui a été transmise une fois pour toutes à ceux qui appartiennent à Dieu.** »

En Ephésiens 2, 20, Paul dit que l'Eglise se construit sur la fondation des apôtres et prophètes, c'est-à-dire de leur enseignement, la foi transmise une fois pour toutes.

Partant de là, il nous faut **résister** au relativisme ambiant qui affirme : « à chacun sa vérité », ou encore « toutes les vérités se valent, tant qu'on est sincère. »

### **Il y a une vérité divine révélée.**

Et Paul n'hésite pas à dire en Romains 16, 17 : « Je vous engage instamment, chers frères, à prendre garde à ceux qui sèment la division et égarent les autres en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux, car les gens de cette sorte ne servent pas le Christ, notre Seigneur, mais leur ventre. Avec leurs belles paroles et leurs discours flatteurs, ils séduisent ceux qui ne discernent pas le mal. »

L'avertissement est sérieux !

Et ce qui suit l'est tout autant ! A savoir que l'Ecriture enseigne aussi la **hiérarchisation des vérités / des articles de foi.**

Toutes les vérités, tous les énoncés bibliques, bien qu'ils viennent tous de Dieu, **n'ont pas la même importance.**

Nier ou ne pas croire certaines révélations bibliques est tout simplement incompatible avec l'identité chrétienne.

Mais il y a aussi des vérités bibliques que je qualifierais de plus secondaires, pour lesquelles nous devrions supporter nos dissentiments, nos points de vue différents à leur propos.

Le professeur Henri Blocher relève que la vérité est une (jamais dans la Bible le mot « vérité » n'est employé au pluriel), mais il souligne que la Vérité révélée est **comme un corps vivant**.

Certes, une petite piqûre à un endroit (une vérité un peu écornée, rabotée...) peut affecter tout le corps, mais la plupart du temps il vaut mieux ne pas en tenir compte !

Et dans le corps, toutes les parties n'ont pas la même importance !

Jésus Lui-même enseigne qu'il y a dans la Loi des choses qui pèsent plus et des choses qui pèsent moins.

Matthieu 23, 23 : « Malheur à vous, spécialistes de la Loi et pharisiens hypocrites ! Vous vous acquittez scrupuleusement de la dîme sur la menthe, l'anis et le cumin, **mais vous laissez de côté ce qu'il y a de plus important dans la Loi**, c'est-à-dire la justice, la bonté et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste. »

Le passage de Philippiens 3, 15-16 fait également jouer la hiérarchisation : « Nous tous qui sommes spirituellement adultes, c'est cette pensée qui doit nous diriger. Et si, sur un point quelconque, vous pensez différemment, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, continuons à marcher ensemble dans la même direction. »

Ayant présenté cette notion biblique de la hiérarchisation des vérités, des articles de foi, il faut bien admettre la difficulté qui peut surgir quant à la distinction entre les sujets secondaires et ceux qui touchent aux principes évangéliques...

...en effet, n'a-t-on pas tendance à considérer que ce à quoi nous tenons est forcément prioritaire ?!

Sans doute que la méditation des versets suivants peut nous être profitable : 1 Corinthiens 13, 12 : « Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière **indirecte, comme dans un miroir**. Alors, nous

verrons directement. Dans le temps présent, je connais d'une manière **partielle**, mais alors je connaîtrai comme Dieu me connaît. »

Mon propos ce matin n'est pas d'établir une liste des vérités par ordre de priorité, mais plutôt de nous rendre attentifs et conscients de cette réalité-là au cœur même de la vérité révélée de Dieu : certaines vérités pèsent bien plus que d'autres.

Et quoi qu'il en soit, toujours...oui ! toujours choisir le chemin de **l'amour** !

Et j'en viens à mon **troisième et dernier axe** pour répondre à notre question : **L'amour...plus que la tolérance** !

En 1995, l'UNESCO (qui est l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) a créé la « **Journée Internationale de la Tolérance** », qui est une commémoration annuelle pour sensibiliser l'opinion publique sur les dangers de l'intolérance. Elle a lieu chaque année, le 16 novembre.

Et quoiqu'on pense de la pertinence ou non de ce genre de journée commémorative, il me semble que la promotion de la tolérance dans notre monde est *a priori* une bonne chose.

Simplement, pour nous chrétiens, la tolérance ne peut pas être une fin en soi. Nous sommes appelés à plus, à tellement plus !

Notez au passage que la tolérance peut même devenir un piège pour nous ! Un piège, si en son nom...au nom de la tolérance, nous préférons nous taire plutôt que de témoigner de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie !

Je disais que nous sommes appelés à plus...et « ce plus » s'appelle **l'amour** !

Et c'est très différent ! Pour en saisir la différence, ce n'est pas très compliqué : dire à son conjoint « je te tolère ! » n'est pas la même chose que lui dire « je t'aime » !!

Dans sa chanson « Tout s'efface », Patrick Bruel le dit ainsi : « Tu m'aimes bien, je t'aime tout court. La différence s'appelle l'amour. »

Alors que nous sommes confrontés dans l'église – entre frères et sœurs en Christ – à des différences de points de vue, voire même des convictions divergentes, rappelons-nous toujours et choisissons intentionnellement de vivre cet appel, notamment énoncé par Paul en Colossiens 3, 14 : « **Par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence.** »

Cet appel à nous aimer par-dessus tout...par-dessus toutes nos opinions ou convictions divergentes...il revient tellement souvent dans la Parole !

Et vous savez, l'amour, et cet amour bien particulier qui puise ses ressources en Dieu Lui-même...cet amour-là permet d'aimer vraiment quelqu'un...**tout en ne tolérant pas certaines de ses idées !**

Vous voyez, l'amour que Dieu nous appelle à vivre, c'est **l'amour de la personne**, l'amour de l'être créé à son image qui se tient devant moi...de mon frère ou de ma sœur en Christ si nous partageons la foi.

Ce n'est pas l'amour de ses opinions, de ses convictions !

Et certes, ce n'est pas facile en pratique, mais Dieu m'appelle à aimer la personne...tout en tolérant certaines de ses idées que je ne partage pas...voire même peut-être en détestant certaines de ses idées !

Et c'est d'ailleurs ce que Dieu fait avec moi...avec nous ! Je sais que Dieu m'aime...qu'il aime ma personne, mon être...mais je suis convaincu qu'il n'aime pas...voire même peut-être qu'il déteste parfois certaines de mes idées, de mes points de vue.

Mais ça ne change rien à son amour pour moi, pour nous...et je suis en chemin, et nous sommes en chemin !

Mes amis, ces trois axes que je vous ai proposé ce matin, je vous invite vivement à les méditer et à vous les approprier dans la prière en vue de notre prochaine assemblée générale extraordinaire du 19 février.



Sur la question qui nous occupera, celle de la reconnaissance d'intérêt public de notre communauté par l'Etat...question pour laquelle les avis, les opinions, les convictions varient parmi nous...

...que les trois axes esquissés ce matin nous aident à vivre cette assemblée générale en répondant à l'appel de Dieu.

Amen